

RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU Défi-Laine

Une petite laine pour la Moselle-Sud

Défi-Laine veut redonner ses lettres de noblesse à la laine, dont les outils de transformation ont quasi disparu. Et dans le même temps, justement rémunérer les éleveurs. En 2019, le projet franchit encore plusieurs étapes, de quoi donner chaud à la filière ovine.

La laine rhabillera-t-elle un jour les éleveurs ovins de Moselle-Sud ? C'est ce que Magali Martin, sous-préfète, et Catherine Vierling, conseillère régionale, étaient invitées à découvrir au Gaec de La Hoquerosse. Stéphane Ermann, son exploitant et président du syndicat ovin, s'occupait de la présentation, aux côtés de Marion Colnet, chargée de mission du Parc naturel régional de Lorraine qui porte le projet. « Actuellement, la majorité de la laine est envoyée en Chine et revient en France sous forme de produits manufacturés. En France, elle est considérée comme un sous-produit et ne rémunère plus les éleveurs. En Lorraine, cela concerne 365 t de laine », détaille la jeune femme.

« La tonte est une obligation pour le bien-être de l'animal et sanitaire. Cette tonte a un coût, qui n'est plus compensé par la vente de la laine », rappelle Stéphane Ermann. Pourtant la lai-



L'exploitation de Réchicourt compte 900 brebis. Photo RL/

ne connaît de nombreuses applications dans l'habillement, l'ameublement, la literie, l'éco-construction...

Applications pratiques

« On nous a formatés pour élever les moutons pour la viande et non plus la laine », avoue l'exploitant. Un gâchis d'autant plus regrettable que les arrondissements de Château-Salins et Sarrebourg représentent plus des deux tiers de la production ovine de Lorraine.

Mais depuis 2017, le projet Défi-Laine, mené en partenariat avec le Parc naturel régional de Lorraine, développe une filière de valorisation de la laine dans la Grande Région (Lorraine, provinces wallonnes, Luxembourg et deux länder allemands).

L'application monopolisant le plus grand volume de laine est



Magali Martin, sous-préfète, et Catherine Vierling, conseillère régionale, étaient invitées à découvrir le programme Défi-Laine pour faire renaître une filière de valorisation de la laine. Photo RL

l'isolation de bâtiments. Une salle des fêtes en Meurthe-et-Moselle a servi de projet pilote. En 2019, quatre bâtiments publics seront à leur tour isolés (mairie de Réchicourt-le-Château, gîte d'étape des Salines à Château-Salins, salles des fêtes d'Haraucourt-sur-Seille et de Nitting). La prochaine étape sera d'obtenir un agrément expérimental pour pouvoir tester cet isolant chez les particuliers.

La Lorraine est riche en espèces ovines, dont la locale Est à laine Mérinos. Avec la filature Bergère de France (Bar-le-Duc), un projet de création d'un fil

100 % confectionné avec la laine de cette espèce est en cours. Des tests de filage et de teinture se dérouleront à l'automne. En attendant, des chantiers de tri de laine en Moselle se mettront en place pour sélectionner les parties les plus fines des toisons.

La pertinence de s'équiper

Également en cours, la création d'une gamme de produits en feutre (semelles, chaussons) en partenariat avec une entreprise vosgienne. La laine employée comme paillage est testée au pied des arbres de l'élevage bio de volailles de Sté-

phane Ermann. Une étude, lancée avant l'été, devra montrer la pertinence d'implanter un ou des outils de transformation de la laine : feutrage, aiguilletage, tricotage ou tissage...

« Défi Laine a pris beaucoup d'ampleur, reconnaît Marion Colnet. Plus de 70 projets ont été soutenus. Il doit s'arrêter fin 2019 mais nous avons déposé une demande de prolongation de 18 mois à l'Europe. L'idée est qu'un Pôle de compétitivité transfrontalier poursuive les projets liés à la laine de manière autonome à partir de 2021. »

Ph. B.

EN IMAGE

GONDREXANGE



Vente des arboriculteurs : les jardins vont être fleuris
Pour la 4^e année consécutive, les arboriculteurs de Gondrexange, sous la présidence de Jacky Verrier et son équipe, ont organisé une vente de fleurs, diverses boutures, légumes, terreau... Dès 8 h à la salle polyvalente, les visiteurs ont été dirigés vers les étals, et conseillés puis renseignés par les organisateurs. Beaucoup de personnes se sont déplacées en matinée, l'après-midi ayant connu un ralentissement. L'opération sera reconduite pour la Toussaint avec la vente de chrysanthèmes./Photo RL

MOUSSEY



Tous fous de sport le temps d'une journée

Organisée par les foyers ruraux du Grand Sud, la journée multisports n'incluait pourtant pas les sports aquatiques. En effet, cette animation consacrée aux loisirs a été l'une des plus arrosées, perturbant quelque peu le déroulement des activités extérieures et obligeant les organisateurs à composer et à profiter des rares accalmies.

Heureusement, le complexe sportif de Bata, aimablement prêté par la commune de Mousseley inclut un gymnase qui a été accueilli une cinquantaine d'enfants.

Pour l'occasion, un service de ramassage a été mis en place afin de pouvoir faire profiter au plus grand nombre des activités telles que le baseball, le badminton et bien d'autres.
Photo RL